



HAL
open science

Les Épistémologies du Sud à Paris 8 UAES

Jacqueline Descarpentries

► **To cite this version:**

| Jacqueline Descarpentries. Les Épistémologies du Sud à Paris 8 UAES. 2021. hal-03896929

HAL Id: hal-03896929

<https://hal.science/hal-03896929>

Submitted on 13 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ESUMÉ COURT UNIVERSITÉ D'AUTOMNE

Co-organisée par l'Université de Paris 8 (France)
et le Centre Études Sociales de Coimbra (Portugal)

Les Épistémologies du Sud à Paris 8 UAES

Date 25 au 29 OCTOBRE 2021

Campus Condorcet
Centre des colloques
8 cours des Humanités
-Aubervilliers-
FRANCE
(Métro Front Populaire)

L' Université d'automne 2021 est conçue comme des Ateliers de troubles épistémologiques qui mettent en résonance les savoirs, les connaissances et les expériences à travers les langues scientifiques, académiques, artistiques, et militantes. Reconnaissant qu'un dialogue horizontal et rhizomatique ne peut que rarement avoir lieu dans le monde universitaire moderne entre la science et d'autres formes de savoir, notre approche volontairement rhizomatique de la connaissance est ici entendue comme une méthode pour exercer une résistance contre un modèle hiérarchique qui traduit en termes épistémologiques une structure sociale oppressive. Le projet de l' Université d'automne est donc de faire dialoguer les écarts entre les différents savoirs, connaissances, expériences, ontologies et épistémologies, en tirant des enseignements de et avec eux. Clairement enracinée dans les théories critiques et les Épistémologies du Sud, notre Université d' Automne a pour objectif de développer les concepts et les méthodes des Épistémologies du Sud en langue française. Ce positionnement de l' Université d' Automne est explicite afin de travailler l'histoire des idées eurocentrées à travers les mots, les concepts et les méthodes issus autant des héritages de la philosophie des sciences eurocentrées francophones que des héritages des empires coloniaux enchevêtrés représentés dans la sociologie des

absences. Si celle-ci a permis de nommer l'histoire des idées et de préciser la ligne abyssale, construite par les souverainetés épistémologiques, les ateliers de troubles épistémologiques auront pour objectif d'engager un dialogue entre des pratiques discursives et des discours de pratiques de recherches abyssales pour développer des alternatives aux alternatives de recherches post abyssales à travers des discussions intellectuelles, scientifiques, artistiques, des dispositifs coopératifs, pensées en résonance à travers un sud épistémique. Pour ce faire, nous examinerons les mots, des concepts, des méthodologies de recherches rassemblés dans une constellation d'entités culturelles autour des Épistémologies du Sud : L'Université Coopérative Internationale (LUCI) , l'UMR- CNRS LADYSS de Paris 8, Le LISERA, Le Centre d' Etudes Sociales de Coimbra, la Fondation Fiocruz de Rio (Brésil) , le LARTES de l' Université Cheik Anta Diop de Dakar (Sénégal), le réseau ibérique des Épistémologies du Sud de Séville (Espagne) ; des coopératives éphémères, des groupes d'artistes, des représentants d'ONG (La School Health Education du Danemark, Médecins Du Monde) des associations locales, des coopératives éphémères déploieront un dialogue avec des praticiens de recherches ouvertes, spéculatives, artistiques, scientifiques, engagées, embarquées, créatives, coopératives, en valorisant les savoirs qui ont résisté avec succès en recherchant les conditions d'une mise en résonance des écarts entre les différentes entre les savoirs, les connaissances et les expériences. Les Épistémologies du Sud sont en effet un ensemble de procédures qui cherchent à reconnaître et valider les connaissances produites par ceux et celles qui ont subi les injustices, l'oppression et la domination causées par le colonialisme, le capitalisme et par les hétéro-patriarcats. Notre Université d' Automne est portée par « une suspension conceptuelle » (De Santos, 2021) qui dépasse les modalités critiques d'exploitations internationales hégémoniques sur des réalités sociales patriarcales de discriminations ; il nous appartiendra collectivement de nous saisir des analyses critiques des dispositifs épistémiques, conceptuels et méthodologiques, pour ensuite, notamment par les traductions et les enjeux de la traduction des contenus de formation de l'enseignement supérieur, co construire une réflexion alternative sur les alternatives, capable de problématiser les savoirs invisibilisés, les silences épistémiques, les absences sémantiques et les incommunicabilités des intraduisibles. En mettant en dialogue les mots, les concepts, les méthodes, les épistémologies de nos recherches, il s'agira de participer à la construction d'une plus grande justice cognitive, pour lutter contre les inégalités dont la première source est l'épistémologie de la recherche. Autrement dit, le projet de l'Université d'automne via ses ateliers de troubles épistémologiques est de proposer par nos co présences épistémiques des contenus de conceptualisation à la recherche post-abyssale de façon

contre-hégémonique en la replaçant dans « une démocratie des savoirs » en mettant en discussion l'universalisme et l'universel au sein des recherches en SHS.

En effet, les dispositifs d'extractivismes épistémologiques ou environnementaux, culturels et langagiers sur les territoires des Suds sont largement reconnus dans la littérature scientifique internationale précisant les effets de pouvoir épistémique sur les savoirs écologiques subalternisés, voire invisibilisés. Si nous croyons vraiment en une justice cognitive, la sociologie des émergences est un réservoir d'idées de patrimoines culturels, d'histoires partagées, de langage, de silences, de notions issues des savoirs écologiques, des connaissances et des expériences des Suds et des Suds épistémiques.

Contexte

L' Université d'automne s'appuie sur des Ateliers de troubles épistémologiques qui sont nés à la suite de plusieurs années de collaboration avec le Centre d' Etudes Sociales de Coimbra. Elle est née aussi de toute une série de collaborations développées au cours des dernières années avec la Fondation Fiocruz au Brésil autour des concepts de promotion de la santé émancipatrice, du Réseau ibérique des Epistémologie du Sud à Séville en Espagne, du LARTES- IFAN de Dakar, le laboratoire d' Economie sociale et solidaire de Dakar au Sénégal et du LISERA à Paris 8 , laboratoire des innovations sociales et de la recherche-action. Membres fondateurs de l'Université Coopérative Internationale, une société coopérative d'intérêt collectif est née en 2021, suite à son installation dans les locaux du Campus Condorcet en septembre 2020 au sein de l' Hôtel à projets. Depuis sa création, en pleine pandémie de la COVID 19, LUCI s'est développée autour d'une coopérative de recherche en santé publique critique, une fabrique de dispositifs de formation à la recherche par la recherche, et un tiers lieu expérimental de dispositifs de prévention expérimentaux. Elle y réinterroge les souverainetés épistémiques, environnementales, humanitaires, sanitaires et éducatives des territoires vulnérables avec les théories critiques et les Épistémologies du Sud, au sein des coopérations interculturelles internationales autour d'une conception de santé intégrant les savoirs des humanités, du monde animal et du monde végétal.

L' Université d' automne, par ses Ateliers de troubles épistémologiques, est aussi reliée à des projets d'étudiants et de chercheurs en Europe et à l'international qui explorent les nombreuses questions liées aux épistémologies de la recherche avec les aires géographiques des Suds.

En effet, de plus en plus, d'étudiants font appel aux théories critiques et aux Épistémologies du Sud pour composer avec les héritages historiques encombrants des aires géographiques anciennement colonisées en vue de contribuer à une réflexivité sur leur propre histoire et ou celles des Suds géographiques. Certains, pour la conception de projets conceptuels, explorent une série de questions critiques sur les concepts et les méthodes des modèles des sciences du Nord Global afin d'explorer des Suds géographiques et mettent ainsi en scène de nouveaux récits issus des Suds épistémiques. D'autres, répondant à l'invitation de communautés, créent des coopératives éphémères, des recherches-actions, des dispositifs expérimentaux, des textes juridiques (Constitution pour les peuples indigènes, préservation de semences, systématisation des comportements de protection...) construits à partir des savoirs écologiques, connaissances et expériences des invisibilisés que les étudiants et chercheurs ouvrent à de nouvelles interprétations. Ces savoirs sensibles, chargés, à la lisière de plusieurs mondes, d'histoires individuelles et collectives obligent à penser toute une série de questions : la bibliographie des sujets étudiés, et du sujet étudiant, croisées de trajectoires entre le Nord et le Sud, les imaginaires associés, les conséquences des invisibilisations, les réappropriations des méthodes de recherche au nom du principe de causalité universel et des résultats de la recherche, la propriété intellectuelle des savoirs, les valeurs universalistes à l'œuvre au sein des dispositifs de recherche (démocratiques, républicains et laïcs pour certains, animistes, cosmogoniques, confrériques pour d'autres), les transferts de connaissances et des expériences, les réactivations du passé colonial au sein des interculturalités. L'interrogation d'une transculturalité, transfrontalière et transdisciplinaire émergera. En considérant le rôle fondamental des étudiants et des chercheurs dans la mise en résonance (au-delà du symbolique) dans les processus sociaux des écarts, chaque atelier de troubles épistémologiques accueillera leur capacité à travailler les écarts qui ne sont pas seulement la différence, mais sont révélateurs de la multiplicité qui abrite l'identité paradoxale de la différence pour produire des effets complexes et aussi des transformations. Il s'agira de générer des débats, des cercles d'intelligences collectives autour des concepts à l'œuvre, des ateliers de méthodologies expérimentales, des projections de nouvelles perspectives méthodologiques, ces co-constructions qui participent aussi à « *renouveler notre propre réflexion sur la manière dont les Hommes peuvent mieux vivre ensemble, malgré et avec toutes leurs différences, afin de faire monde et de construire des futurs désirables où le lien social et le lien avec la nature seraient renouvelés et émancipateurs* » (Séverine Kodjo-Grandvaux, *Renouveler le lien, faire monde*, Laboratoires d'Aubervilliers, 2018).

En soulevant ces discussions et débats dans le Nord global épistémique, ces *Ateliers de troubles épistémologiques* incarneront et recouperont les héritages de l'histoire coloniale des savoirs et des connaissances que les sociétés européennes ont commencé à reconsidérer dans les pratiques de. En abordant ces sujets du point de vue des étudiants et des chercheurs du Sud et du Nord, et des Suds, les *Ateliers de troubles épistémologiques* ouvriront un dialogue urgent afin de (re)considérer la question de la traduction des savoirs, des connaissances et des expériences, de la décolonisation des connaissances dans l'enseignement supérieur qui est actuellement particulièrement forte. Les paradigmes hérités de traduction des connaissances de la période coloniale donneront lieu à des questionnements critiques et des actualisations post abyssales qui visent à rendre compte de la diversité transculturelle des langages dans la recherche. L'Université d'Automne mettra ainsi en scène les imbrications entre ces ateliers de troubles épistémologiques et les enjeux politiques, ethniques et sociaux de notre présent.

Cadre conceptuel

Appuyé sur les travaux développés par Boaventura de Sousa Santos (2016, 2018) les « Épistémologies du Sud » sont un ensemble de procédures qui cherchent à reconnaître et valider les connaissances produites par ceux et celles qui ont subi les injustices, l'oppression et la domination causées par le colonialisme, le capitalisme et par les hétéro-patriarcats. Elles valorisent les savoirs qui ont résisté avec succès en recherchant les conditions d'un dialogue horizontal et d'une mise en résonance entre les savoirs, les connaissances et les expériences.

Les Épistémologies du Sud (Santos 2018, 2018b) constituent en effet, une proposition politique et épistémologique visant à faciliter et à promouvoir la possibilité des écologies de la connaissance comme modes alternatifs de pensée et d'action contre la monoculture dominante de la connaissance (Santos 2007). Le Sud n'est pas (ou pas simplement) un espace ou un lieu géographique. Le Sud est une métaphore de toutes les expériences, formes de connaissances et agences émergeant de corps, de communautés, de lieux et de réalités réduits au silence, ignorés, exclus ou supprimés du noyau épistémique du Nord. Le capitalisme, le colonialisme et les patriarcats, avec leurs extensions appendiculaires, l'ethnocentrisme, le racisme, le sexisme, le classisme, l'âgisme, l'hétérosexisme, et autres idées qui ont façonné l'épistémologie occidentale et ses frontières, ont produit un immense gaspillage d'expériences et de connaissances par le biais d'exclusions abyssales affectant les minorités ethniques, culturelles, linguistiques, politiques et religieuses, les populations autochtones/indigènes, les immigrants, les réfugiés et les sans-papiers, les

pauvres et les malades, les personnes handicapées, les femmes, les enfants, les personnes âgées, les personnes LGBTQI et non-binaires, une liste qu'on pourrait poursuivre (Santos 2007).

Les épistémologies du Sud reposent sur un mode collaboratif, coconstruit et co-écrit de connaissance du monde et de création du monde, englobant des méthodologies hybrides, expérimentales et créatives, faisant de la science avec et pour la communauté, centré sur ses urgences, besoins et revendications. Des voix, pratiques et formes de savoir diverses et alternatives, émergeant du Sud géographique, géopolitique et épistémique (Santos 2018).

Le projet est donc de créer des ateliers de troubles épistémologiques collectifs basés sur des intelligences collectives autour des contenus des savoirs et des connaissances issus des résultats de la recherche critique en analysant les interventions épistémologiques qui ont engendré la suppression de savoirs au cours des siècles passés, du fait de l'imposition de la norme épistémologique dominante du Nord global. L'objectif de l' Université d' Automne est aussi d'expérimenter des dispositifs de recherche par la recherche de méthodologies critiques et post-critiques nécessaires aux alternatives issues de l'immense diversité des modes de savoir que constitue le Sud global en tant que sujet épistémique. (De Sousa Santos, 2018).

En effet, dans la mesure où la première source des inégalités est l'épistémologie de la recherche (Santos 2016), du fait qu'elle prend forme moins dans l'étude de l'histoire des idées que dans les façons de faire de la lutte politique contre les inégalités, la philosophie de la praxis, telle que pensée par Gramsci (1948), apparaît comme une ressource qui intègre la structure contradictoire du réel et se pose elle-même comme élément de contradiction (Lombardi 1971). Aussi, dans la mesure où celle-ci récuse un progrès philosophique de pure dialectique conceptuelle, les Épistémologies du Sud appellent à une réflexion alternative sur les alternatives (Santos, 2018), en détectant les ressorts du Épistémologies du Sud dans la transformation des situations historiques avec les expériences réelles que de telles situations comportent.

Méthode de travail et approche

Conçus comme une dynamique collective internationale et prospective alliant étudiants, chercheurs, praticiens des mouvements sociaux et associatifs, les *Ateliers de troubles épistémologiques* articuleront **Recherche/Production de savoirs, de connaissances et d'expériences** et s'appuieront sur

des dispositifs expérimentaux de méthodologies de recherches telles que les coopératives éphémères, les recherches engagées, embarquées, co créatives revisitant les notions de méthodes de recherches, de savoirs et les théories de la connaissance.

Portée par LUCI est un espace coopératif au cœur de la société et de la cité. L'approche au travail au sein de l'Université d'Automne sera conçue comme un espace dynamique, de production de connaissances, de savoirs collectifs et de subjectivités, d'interprétations multiples, de récits, d'imaginaires, c'est à dire tout à la fois comme espace de ressources, lieu de collaboration et d'expérimentation individuelle et collective, permettant de relier les savoirs, les connaissances et les expériences, de penser les relations avec les sociétés contemporaines post COVID, de mettre en lumière différentes pistes esthétiques, historiques, politiques, scientifiques, de réfléchir aux enjeux auprès des communautés, d'inventer de nouveaux usages, projets, pratiques, objets, des possibles, des spéculations. LUCI contemporaine est en effet un point de coopération des communautés issues de divers horizons. Notre projet est de construire **une coopérative de recherche, une fabrique et un tiers lieu créatifs** où les questions autour des concepts, soucieuses de l'histoire des idées, seront formulées et imaginées, retravaillés pour être significatives à la fois pour les communautés locales et au niveau global **en matinée**.

Pensés comme un **espace d'expérimentation** engendrant différents niveaux de coproduction, fruits d'une expérience collective et immersive, **les après-midis** accueilleront des projets expérimentaux de méthodologies de recherche vivants pour créer des pratiques émancipatrices, du moins en termes de relations.

Le *Ateliers de troubles épistémologiques* comprendront aussi une constellation d'artistes, de représentants associatifs et d'ONG et des étudiants et chercheurs avec des origines différentes et conscients des positions à partir desquelles ils parlent et travaillent, couvrant divers pays entre l'Europe, d'Amérique Latine et l'Afrique. Notre méthode et approche de travail seront structurées pour permettre la liberté créative et le soutien à tous les participants.

Notre ambition est de produire des pratiques discursives accessibles. Il s'agira aussi de construire des relations d'échange et renforcer la collaboration et la coopération entre des institutions culturelles, d'échanger des connaissances, de créer un principe de coopérations

Calendrier : lundi 25 octobre au vendredi 29 octobre 2021

Centre des Colloques au Campus Condorcet, 8 cours des Humanités, Aubervilliers (Métro Front Populaire, ligne 12)

Comité de pilotage scientifique

Jacqueline Descarpentries,

Boaventura De Sousa Santos,

Maria- Paula Ménèses, Georges Sidéris